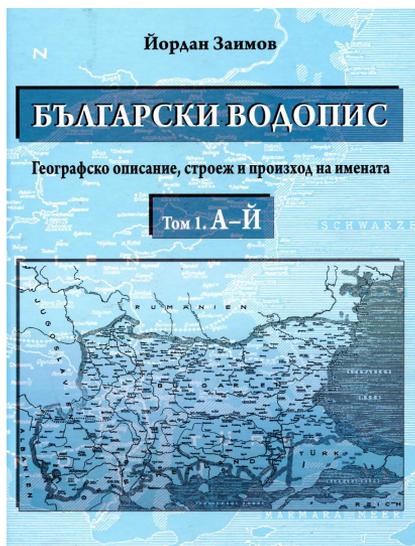


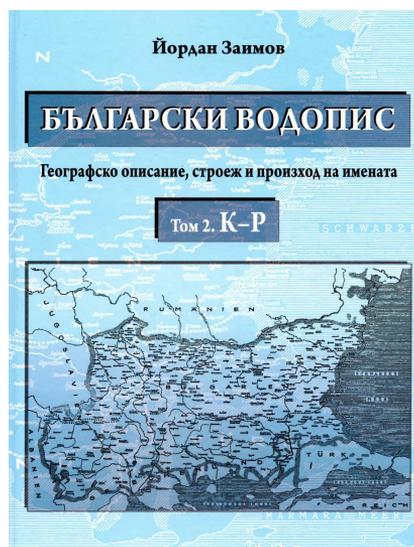
Iordan Zaimov, *Hidrografia bulgară. Descrierea geografică, structura și originea numelor*, Faber, I, A-I, II, K-R, Veliko Târnovo, 2012, I – 610 p., II – 680 p. (Ion Toma)



C'est une œuvre posthume (publiée à 25 ans après la mort de l'auteur), malheureusement inachevée, du grand toponomaste Bulgare Iordan Zaimov, qui a été éditée sous l'égide du *Centre d'onomastique bulgare* «prof. Nikolaj Kovacev» de *Saints Kiril et Metodiu* de Veliko Târnovo.

Les deux tomes, impressionnants par leur volume (comprennent approximativement 1300 pages, en grand format) et par l'ampleur du matériel (extrait des cartes géographiques à l'échelle 1:25.000 et 1:50.000 et de plusieurs sources géographiques aux échelles différentes, monographies, descriptions, etc., de nombreuses et diverses sources historiques bulgares et étrangères, mais aussi recueillies sur le terrain, par correspondance ou par des enquêtes sur place) sont rigoureusement et de manière

concerté organisés lexicographiquement, en présentant, hydrographiquement (source, puits, rivière, petite rivière, ruisseau, étang, lac, flac d'eau, marécage, torrent, etc.) l'explication du nom, la structure et son origine. Plus concrètement, l'explication du nom signifie la présentation du sens géographique, historique, culturel dont le nom propre est issu, spécialement là où les formants lexicaux ne sont plus compris par les locuteurs actuels, où la structure suppose l'identification de la base lexicale, des suffixes et des déterminants ajoutés dans le temps, les réonymisations, les transonymisations, ultérieures, où la description du toponyme comprend l'indication des catégories sociogéographiques caractéristiques aux réalités associées de manière dénominate avec l'objet hydrographique dénommé: des détails géomorphologiques, pédologiques, la flore, la faune, les voies de communications, la culture agricole, les constructions ou les aménagements, les propriétés ou d'autres relations socio-économiques. L'étymologie, présentée de manière analytique, précise non seulement l'étymon proprement-dit, mais, en fait, comprend aussi le statut linguistique historique où se situe l'origine de l'hydronyme, l'époque, la langue, la population qui a réalisé la dénomination et, le cas échéant, les filières sociolinguistiques par lesquelles elle a été transmise et ont mis leur empreinte sur la forme et la structure actuelle du nom.



De plusieurs points de vue, la complexité de l'œuvre (le recueil du matériel, l'interprétation linguistique et historique-géographique, l'incorporation lexicographique) est comparable à celle du dictionnaire *Dicționarul Tezaurului toponimic al României pe regiuni*, finalisé, pour l'Olténie et en cours d'apparition pour les autres régions.

L'œuvre du linguiste bulgare comprenait, en manuscrit, selon ses indications de la *Préface* (écrite en 1978), également les souvenirs de son épouse, prof. Vasilka Tăpkova Zaimova, environ 50 cartes, qui pouvaient constituer des guides précieux pour la répartition territoriale, les voisinages, les influences ethnolinguistiques, les variétés dialectales, les associations des noms de champs et aréales, les groupes par polarisation, rayonnement, les séries dérivatives, particularisateurs ou modificateurs repris des environnements géographiques, etc. Malheureusement, les cartes n'ont pu être retrouvées et publiées, mais dans la partie introductive on suggère la consultation, pour édification, des 17 cartes de semblables publiées dans une œuvre antérieure (1967) appartenant au même chercheur, *Stabilirea slavilor bulgari în Peninsula Balcanică (Studiu asupra numelor de așezări din toponimia bulgărească)*.

Le rédacteur, le professeur Liudvig Selimski, a raison d'apprécier que le livre du professeur Iordan Zaimov, bien qu'inachevé (elle devrait être suivie d'un matériel lexicographique aussi riche et d'un volume séparé de cartes) et publié avec un grand retard, «occupera une place importante dans le développement de l'onomastique bulgare, slaves, balkanique et indoeuropéenne». Pour la toponymie roumaine, dont les affinité et confluences avec le bulgare sont multiples, l'importance et l'utilité de l'œuvre dont nous nous occupons ici sont d'autant plus évidentes.